



**Sixth Diplomatic Briefing of the International Criminal Court
Sixième réunion d'information de la Cour pénale internationale à
l'intention du corps diplomatique**

**Compilation of Statements
Recueil de déclarations**

*****Check Against Delivery*****

*****La version prononcée fait foi*****

The Hague, 23 March 2006

La Haye, le 23 mars 2006

Philippe Kirsch, President/Le Président

Excellences, Mesdames et Messieurs.

Soyez les bienvenus à la sixième réunion d'information de la Cour pénale internationale à l'intention du corps diplomatique. Ceci est la première réunion d'information à l'intention du corps diplomatique à être tenue dans la Salle de Conférence récemment ouverte. Comme vous pouvez le voir, notre espace est limité. Je vous remercie de votre compréhension du fait qu'il nous ait été demandé de limiter le nombre de personnes par délégation.

Nous avons mis en place ces réunions d'information afin de fournir aux États des informations actualisées entre les sessions de l'Assemblée des États parties, et pour vous offrir la possibilité de communiquer directement avec les responsables de la Cour. Il est important pour nous de maintenir et de bâtir à partir de cette communication. Comme nous l'avons indiqué précédemment, nous sommes également ouverts aux suggestions concernant l'amélioration du format de notre communication; Autant en ce qui concerne les réunions d'information que le document d'information que vous avez reçu plus tôt cette semaine. Ce document vous donne une mise à jour sur la Cour en général et sur les développements récents qui affectent ses différents organes : la Présidence et les Chambres, le Bureau du Procureur et le Greffe, de même que le Secrétariat de l'Assemblée des États Parties. Pour cette raison, je limiterai ma propre intervention à quelques sujets auxquels les États ont prêté un intérêt particulier.

Je voudrais cependant rappeler auparavant que la Cour pénale internationale a atteint une nouvelle phase de ses opérations. Lundi, le 17 mars, la Chambre préliminaire I a levé les scellés dont faisait l'objet le mandat d'arrêt délivré contre M. Thomas Lubanga Dyilo pour la commission présumée de crimes sur le territoire de la République démocratique du Congo depuis le mois de juillet 2002. Le jour même, M. Lubanga était arrêté et placé sous l'autorité de la Cour. M. Lubanga doit répondre d'accusations de crimes de guerre, à savoir d'avoir procédé à la conscription et à l'enrôlement de force d'enfants de moins de quinze ans et de les avoir fait participer activement à des hostilités. Durant l'audience de première comparution de M. Lubanga, tenue le 20 mars, la Chambre préliminaire I a fixé au 27 juin 2006 la date de l'audience de confirmation des charges, date soumise à toute évolution des procédures judiciaires. Le procureur et le greffier vous donneront plus de détails concernant ce développement.

Grâce à la coopération reçue lors de l'arrestation et du transfert de M. Lubanga, la Cour sera en mesure de commencer des procédures judiciaires. La Cour est pleinement préparée pour cette phase de ses activités. Je dois ajouter que cinq mandats d'arrêt ont également été délivrés pour des crimes commis en Ouganda depuis 2002. Les personnes faisant l'objet de ces mandats d'arrêt sont toujours en liberté. La Cour aura besoin de coopération pour leurs arrestations et leurs remises sous son autorité afin de commencer les procédures judiciaires.

Dans ce contexte, le volume des activités de la Cour étant en constante augmentation, le besoin de soutien pour ses activités l'est donc tout autant. Mes collègues et moi-même avons déclaré à de nombreuses occasions que pour mener des procédures justes, efficaces et le plus rapidement possible, la Cour avait besoin du soutien adéquat des États, des organisations internationales et de la société civile. Cela dit, nous reconnaissons que ce soutien dépend nécessairement dans une large mesure d'une bonne compréhension des activités, des objectifs et des besoins de la Cour. Nous

sommes conscient de l'importance de communiquer sur nos activités principales comme étant un moyen d'encourager ce soutien.

Je vous présenterai donc un bref aperçu de l'orientation que prend actuellement la Cour, notamment au moyen du plan stratégique que nous sommes en train de développer, et, dans ce contexte, du développement et la mise en oeuvre d'une stratégie intégrée pour les relations extérieures, l'information publique y compris dans les situations sur le terrain. Le Procureur discutera des activités de communication extérieure de son bureau, et; Le Greffier vous fournira des informations concernant les activités du Greffe dans ce domaine. En l'absence de Medard Rwelamira, Directeur du Secrétariat de l'Assemblée des États parties, Renan Villacis vous présentera également une brève mise à jour des activités du Secrétariat de l'AEP.

As welcomed by the Assembly of States Parties, the Court is preparing a set of overarching objectives and expected accomplishments to achieve the aims of the Rome Statute. To this end, we are developing a strategic plan. The plan will set out what the Court wants to achieve in all areas of its activities. The plan is an umbrella to guide the whole Court. It is intended to cover the entire range of the Court's activities. It will also be supplemented by organ-specific strategies as needed. The plan is intended to serve the purposes of: providing a clear direction for the Court; coordinating among the organs; and improving our performance.

The Court's senior management has adopted a first version of the plan. It includes a ten year perspective, but focuses on the next three years. The final plan will likely center around the following main themes: The core activities of the Court: i.e. investigations, prosecutions and trials; The importance of support and cooperation; and Our management processes and staff.

We will discuss the current stage of our work with the Committee on Budget and Finance in April. After the CBF meeting, we will begin discussions with other external actors, including representatives of States as well as the Hague Working Group. The strategic plan will be an essential part of our discussions about the Court. The final plan will be made available in advance of the next Assembly of States Parties.

One part of the strategic planning process is the development of a Court Capacity Model. The Model is a simulation tool, to assist in planning; The Model correlates the human resources needs with the amount of work that can be achieved by the Court. For example, it may indicate the approximate number of staff needed to conduct a certain number of investigations or trials. It can also be used in the reverse, to identify approximately how many investigations or trials the Court can conduct with a fixed number of staff.

Use of the Model may help the Court in three ways: First, by running different simulations, the Model may provide a number of alternatives to facilitate decision-making about the Court's overall size. Second, it may be used to identify and eliminate some inefficiencies in the Court's operations. Third, the approach behind the Model will assist the Court in justifying budget requests and clarifying the effect of budgetary changes on the Court's ability to achieve intended results.

The Court Capacity Model is a living tool - It will be continually updated and refined based on new information. A final report on the Court Capacity Model will be presented to the Assembly of States Parties.

In the context of our strategic planning, we have heard how much importance you attach to the Court's communications, particularly in situations where the Court is active.

We are in full agreement - effective external communications is vital to the performance of the Court's core functions. As a priority, the Court developed an integrated strategy on external relations, public information and outreach in parallel with its work on the strategic plan. I will return to the definition of these areas of activity in just a moment. The first version was completed in June of last year.

The integrated strategy sets out a basic platform for the Court's external communications activities. It is supplemented by strategies for specific situations and projects. The strategy also is an evolving product to be evaluated and refined in light of experience and lessons learned. We have received comments from various communications experts and will be revising the strategy in light of comments and experiences over the last year.

The strategy canvasses the context in which we carry out our activities including constraints and challenges, and strengths and opportunities. It also articulates basic messages and guidelines in formulating messages, so that we can be as clear and focused as possible in our communication.

As defined in the strategy, the Court's communication efforts advance its overall objectives in a number of ways: Building and maintaining cooperation and support for the activities of the Court. Making public the Court's judicial activities, which is integral to delivering public and transparent justice. Increasing the broader impact of the Court, contributing to lasting respect for and enforcement of international justice.

We have chosen to take an *integrated* approach to what we now call collectively 'external communications' - in order to maximize the Court's coherence and effectiveness in its contact with the outside world.

We created a standing group on external communications. Since last summer, the external communications group has met on average twice a week. It is responsible for implementing and revising the strategy, coordinating messages and activities, and developing subsidiary instruments.

The group coordinates and plans activities in each of the three areas defined in the integrated strategy. In the field of external relations, which is the Court's dialogue with States, international organizations, NGOs and other key partners with the aim of building and maintaining support and cooperation, the group has overseen planning and coordination of the Court's delegations to the ASP, meetings and briefings, and reporting on the Court's activities.

In the area of public information, which is the process of delivering accurate and timely information in order to increase understanding and awareness in the general public, the group is preparing for events which may have a high-impact on external perception of the Court and its activities; developing a crisis communication plan, revamping the Court's website and preparing key information materials.

Outreach is a process of establishing a sustainable, two-way communication between the Court and communities affected by situations that are subject of investigations and proceedings. In this area,

the group has: Developed ways for the organs to coordinate on timing, messages and activities so that outreach efforts are complementary; Prepared situation-specific outreach strategies; And is preparing a detailed strategic plan for outreach; The Registrar will elaborate on these developments shortly.

I would now like to hand over the floor to the Prosecutor who will provide an overview of communications activities of his office.

Luis Moreno-Ocampo, Prosecutor/Le Procureur

I have the honour to speak with you today about external communications for the Office of the Prosecutor. As you know, the Registry has primary responsibility for disseminating general information about the Court, serving the goal of transparency. The OTP supplements this with specific external communications to explain our policies and activities. In this way we seek to build support for our activities, helping us to carry out our mandate.

We have crossed a river. We have opened 3 investigations, and we have almost completed investigations in 2 cases. We have arrest warrants. A prisoner has been transferred. Trials will start this year. A new phase with new challenges is starting.

I would like to communicate to you the main developments in our three situations and then discuss the issues and challenges for our communications and some plans for the future.

ACTIVITIES

Democratic Republic of the Congo

The most important development since the ASP lies in the DRC situation, with the arrest and surrender of Thomas Lubanga Dyilo. The ICC now has its first suspect in custody. The Court is now in a position to commence its first trial this year. Many partners made this possible through their cooperation. We are grateful to the government of France for making available a military aircraft, and to the members of the Security Council sanctions committee for lifting the travel ban.

Thomas Lubanga was the founder and leader of one of the most dangerous militia in Ituri. He has been charged with conscripting and enlisting children under the age of 15 years and using them to participate actively in hostilities. Forcing children to become killers is an extremely serious crime. I have a special duty under Article 54 of the Statute to consider crimes against children.

This is the first case, not the last. The investigation is ongoing, we will continue to investigate more crimes committed by Thomas Lubanga Dyilo and we will also investigate other crimes committed by other groups in Ituri. This is important, it's a sequence.

Uganda

In Uganda, we are working with the Registry on strengthened outreach activities and efforts to galvanize support for arrests. The issuance of warrants has produced a new dynamic. Uganda, the DRC and the Sudan have pledged to coordinate to carry out arrests and leave the LRA no safe haven. The LRA is scattered into smaller groups in different places and is increasingly isolated. The security situation has improved and must be further solidified.

We are continuing missions to complete the investigation of the first case. We work in sequence and started with the top leaders of the group responsible for the gravest crimes. When this is completed, we will evaluate information on crimes allegedly committed by others persons , including member of the UPDF, to determine whether the gravity and complementarity standards of the Statute are met.

Darfur

Darfur presents new challenges for the Court. The security situation in Darfur means that any national or international investigations in Darfur at this time would cause risks for victims. No one can conduct a judicial investigation in Darfur. A comparative advantage for the ICC is that we can more easily investigate from the outside. We have interviewed witnesses in more than 10 countries. We are planning to present a clear picture of the crimes in our next report to the Security Council, in June.

We have recently conducted two missions to the Sudan, in November last year and in February. We have discussed cooperation and admissibility. We have interviewed persons. The Sudan will be sending us further information that we have requested.

The African Union will be an essential partner for our work. Any assistance of States Parties in advancing that partnership will be appreciated.

Other situations

We have learned in our work that preventative impact can begin even before investigations. We have sent a mission to Central African Republic to seek information on admissibility. There is a pending domestic decision that could affect admissibility. We are also planning a mission to Cote d'Ivoire when security permits, with the support of the UN. The mission could contribute to prevention.

EXTERNAL COMMUNICATIONS OF THE OTP

Our communications help us to achieve our specific goals in at least two ways: building support and cooperation for our work, and contributing to the broader impact of the Court.

As a legal body responsible for carrying out investigations, we have several constraints on our scope to communicate. We must present our evidence before the judges, not the media. Confidentiality and discretion are necessary to help us protect witnesses and ensure the effectiveness of investigations.

Some constraints arise in particular circumstances. Sometimes protecting the interests of victims may require us to take a low profile.

Information may be under seal. As a result, we may at times be unable to share the most important developments or accomplishments. We can only divulge or confirm the information once it has been unsealed in accordance with judicial process.

How do we maximize the sharing of information with the constraints of an Office of the Prosecutor?

- One: We will engage in discussion and dialogue on our general policies and approaches.

- Two: While most investigative activities will be low profile, we regularly engage in dialogue with local and national communities and provide general updates in various reports and forums, such as the Diplomatic Briefings.
- Three: Even during investigation, the level of profile will vary at different moments in the process. Opportunities to galvanize attention will arise at key moments such as initiation of investigation, reports to the Security Council and unsealing of warrants. The level of profile may also vary based on the needs of the investigation. In Darfur, a higher profile investigation may be needed in coming months.
- Four: General outreach in a situation can carry on independently of investigations.
- Five: Trials are the most important moment for an elevated profile. This will increase the impact of the Court, including its preventative and educational effects.

Confidentiality and transparency in analysis

Let me provide some examples. I will start with analysis. In principle, analysis of communications is confidential. The Statute and the Rules emphasize the confidentiality of information, protecting the senders of communications, and protecting the integrity of our processes.

Subject to these rules, we are sharing as much information as we can, given the legitimate external interest. We have published a policy paper on our approach to analysis, we have invited comments, and we will be revising our policy on analysis to provide more details on our approach.

On 10 February we published an important update on communications, providing statistics and information on our analyses. We will be furnishing these updates on a periodic basis.

While responses are sent only to senders of communications, we announced our policy that important responses will be publicized in the interests of transparency. We will make responses public where a situation has been subject to intensive analysis, the fact of analysis is in the public domain and reasons can be given without risks to the senders.

As a result, we published our reasons for decision in the Iraq and Venezuela situations. The reactions have shown that publishing responses can have a positive impact, building understanding of our mandate and our standards.

Respecting interests of victims

Investigations in situations of conflict pose many new issues for OTP communication. I can give you the example of Uganda and the interests of victims.

In Uganda, in our first contacts, many community leaders urged us to take a low profile, so as not to aggravate security conditions and to avoid affecting efforts to negotiate an end to the conflict. We therefore kept a low profile in the early months of our investigation, showing the compatibility of justice and efforts for peace. This was our duty to respect victims, and it also advanced cooperation for our investigation because it helped us build relations with local communities.

We engaged in extensive dialogue with community leaders. We reached understandings that we are bringing a justice component to a comprehensive approach. Even the mediators of the peace process are now focused on how to work alongside justice and arrest efforts. The result is a better context for cooperation, for arrest, and for succeeding in our mandate. The networks are now used by the Court in its outreach programs. The outreach of the Court has been increasing throughout last year and will continue to increase.

Complex concepts, polarized populations

Sometimes we must deliver messages on complex concepts, which will be particularly difficult in polarized settings where different sides may emphasize different messages.

I can again use the example of Uganda and the discussion on the interests of justice. Our position was sometimes misquoted as meaning that we had stopped investigating to allow the peace process, whereas others portrayed it as meaning that we were indifferent to the peace process.

Our position was that we were carrying out investigation as per our mandate. We also collected information on the interests of justice, as per our duty under the Statute. We noted the *legal possibility* under the Statute of stopping if the stringent requirements under the “interests of justice” were satisfied, although the information never reached that standard. We managed our timing and profile to avoid disrupting other efforts, and investigations continued unabated.

It was through dialogue with local partners and organizations that understanding was reached.

Building cooperation/different constituencies

For my last example of communication challenges, consider the need to build cooperation. Some observers have expressed concerns about contacts with particular governments or entities that they consider inappropriate. This can create misperceptions of our work and thus create an external communication challenge.

Let me be clear. International justice is based on international cooperation. Investigations are not possible without external support, particularly from States. Territorial States are important to enable us to go to the field, to access evidence and to take security measures. Territorial States are uniquely essential for arrest efforts. For effective investigation, it is my duty to seek cooperation from States and other partners who may help.

It will be important for us to make clear that we will seek information and evidence from all sources. The focus of investigation is driven only by the evidence. We will continue to do this with full impartiality.

Next steps

Effective communication is essential for our operations and for our broader impact. In the DRC, we are explaining that the Lubanga warrant was only one step in a sequence, and we are putting the spotlight on the often neglected problem of child soldiers. In Darfur, we will be

increasing our profile in the coming months. We need to explain to audiences in the Sudan and in the international community that the investigation is proceeding unabated, in a manner respectful of Sudanese society.

In Uganda, the radio messages announcing the warrants are a good example of public information contributing to the operations. The radio messages appear to have contributed to defections, weakening the LRA. Public information about the warrants is helping to discourage supply and support, leading to a greater likelihood of arrests. Agreements with Uganda, the DRC and the Sudan are increasing the prospects for arrest.

We are preparing an OTP external communication strategy that will supplement and complement the Court-wide external communication strategy.

Periodic strategic meetings with States Parties and with NGOs have been an excellent forum to communicate about our policies and activities and to obtain feedback to improve them.

The Office is currently developing specific policies on various issues. We look forward to opportunity for dialogue with States Parties and NGOs with respect to those policies. This dialogue is an important component of our external communication. Your understanding of our work will help amplify our messages and increase our impact.

Developing an epistemic network of academics and research institutions will also help to shape our thinking and improve the appreciation of our work . A lack of understanding of our specific constraints on the part of those who would evaluate academically the work of the ICC could undermine the ICC's legitimacy.

Communication is a two-way process. An international Prosecutor is always making choices, and there will always be room for different views. For example, in the Milosevic case, the Prosecutor had a choice between establishing a historical record or bringing very focused charges. Both options were reasonable. The Prosecutor is now criticized for choosing the broader approach. My choice will be the narrower approach. Some day I will be criticized for that approach too. The point is, we understand there will always be other views, we are ready to explain our reasons and discuss views. It does not affect our independence to receive views as part of an appropriate dialogue. As part of the policy development process, I hope we can develop ways to continue and strengthen that dialogue.

It is a very good moment for the Court. A new phase with new challenges is starting. We thank you for your cooperation, but we need to strengthen the efforts further. We need your help to arrest the LRA leaders and stop their activities, we need your help to develop new cases in DRC and to contribute to end crimes and impunity in Darfur.

Thank you.

Bruno Cathala, Registrar/Le Greffier

Vos Excellences,
Mesdames et Messieurs,

J'ai le plaisir de m'adresser à vous à l'occasion de la 6^e réunion d'information diplomatique.

Je tenterai, dans cette brève présentation, de vous fournir un aperçu global des activités de sensibilisation de la Cour dans les pays où le procureur mène actuellement des enquêtes qui visent à mettre en place un dialogue constant avec les communautés locales, afin de rendre la Cour accessible et compréhensible aux personnes victimes de crimes qui relèvent de la juridiction de la CPI.

C'est pour nous une grande satisfaction de sentir, sur ce sujet comme sur beaucoup d'autres, le soutien et l'engagement impressionnants des États parties comme vous l'avez exprimés lors de la dernière Assemblée des États parties. L'Assemblée a souligné à cette occasion à quel point il était important d'impliquer les sociétés touchées par les enquêtes. Nous sommes dans le même état d'esprit ; nous voulons que les communautés ayant souffert des crimes qui font l'objet des enquêtes du bureau du procureur puissent d'abord comprendre le mandat de la Cour et ensuite qu'elles puissent suivre les procédures judiciaires qui se dérouleront à la CPI. Il faut qu'elles soient en mesure de s'approprier la justice internationale. Que celle-ci devienne leur justice.

La CPI s'est ainsi fermement engagée à rendre une justice publique et transparente. La sensibilisation est une composante inhérente à une justice publique.

Les activités d'information et de sensibilisation du public d'ores et déjà mises en place par la Cour représentent une étape sur cette voie. C'est ce que j'aimerais d'abord vous exposer brièvement (I). Nous sommes cependant conscients que des efforts supplémentaires doivent être fournis comme je le soulignerai dans la seconde partie de mon intervention (II).

I. Stratégies spécifiques à une situation

) L'inclusion dans une stratégie intégrée

La CPI a élaboré des stratégies spécifiques aux situations pour répondre le plus efficacement possible aux problèmes particuliers qui existent dans chaque pays où elle est active et pour s'assurer que les besoins spécifiques des communautés victimes sont pris en compte. Ces stratégies s'appuient sur la Stratégie intégrée de la CPI en matière de relations extérieures, d'information publique et de sensibilisation qui a été décrite par le Président.

Le fait d'être déjà engagée sur le terrain, notamment par le biais des bureaux de la Cour, a permis à la Cour de tirer les premières leçons de son action qui ont été incorporées dans les stratégies élaborées. Celles-ci ont été affinées par des consultations avec les partenaires gouvernementaux et non gouvernementaux.

Elles prennent pleinement en compte le contexte dans lequel travaille la CPI, y compris lorsqu'il s'agit de définir les buts et les objectifs généraux, les partenaires clés et les différents publics visés, les messages et les points d'information.

La terminologie et le langage employés dans les messages doivent être immédiatement compréhensibles par ceux auxquels ils sont destinés, tout en évitant de susciter des attentes qui ne pourraient être satisfaites. Les messages ont été élaborés pour répondre aux préoccupations spécifiques et/ou aux différents besoins d'information des groupes visés.

Ces documents sont appelés à évoluer. A cette fin, ils seront régulièrement évalués et affinés en fonction de l'expérience de la Cour sur le terrain et des consultations avec les partenaires locaux.

b) Les activités de sensibilisation par situation

RDC

La Cour a mené diverses activités de sensibilisation ces 18 derniers mois, faisant intervenir des experts de l'Unité de la participation des victimes et des réparations, de la Section de l'information et de la documentation, de la Division d'aide aux victimes et aux témoins, et parfois de membres du BdP ou des représentants de la défense.

En conduisant ces actions, la Cour a noué des relations avec des organismes, institutions et organisations aux niveaux international, national et local au Congo. Ces activités ont eu lieu dans toute la RDC non seulement à Kinshasa mais également en divers lieux comme Kisangani, Bunia, Bukavu, Lubumbashi, Goma. Ils ont consistés en des réunions d'information bilatérales, des ateliers, des séminaires et des activités de formation tous conçus de manière à répondre aux besoins particuliers des participants. Ceux-ci comprenaient notamment des magistrats et autres fonctionnaires de justice, des avocats, les agences des Nations Unies présentes sur le terrain, des représentants d'ONG, des représentants de l'église et des étudiants. Juste pour vous donner un exemple, au cours de l'une de ces activités, la Cour a touché plus de 50 représentants d'ONG, 100 étudiants en droit et sciences politiques de l'Université de Kinshasa et 100 étudiants en journalisme de l'Institut de journalisme l'IFASIC.

La radio étant l'un des outils les plus efficaces en RDC, une série spéciale intitulée « Comprendre la CPI » a été diffusée (à l'échelle nationale) en français et dans les langues locales, en association avec Radio Okapi et avec la coopération d'experts des médias de la RDC. En plus, la coopération a été étendue à d'autres stations radio de Bunia et Goma.

La Cour s'est appuyée sur le coordonnateur de la CPI chargé de la communication en résidence à Kinshasa pour mettre en œuvre ces activités.

Le travail sur le terrain réalisé par la Cour en R.D.C. a été déterminant pour préparer la population locale à la remise à la Cour de Thomas Lubanga Dyilo. Le vendredi 17 mars 2006, la Chambre préliminaire I a levé les scellés dont faisait l'objet le mandat d'arrêt délivré contre M. Thomas Lubanga. La Cour a rapidement émis un communiqué de presse le jour même et a organisé une conférence de presse dès le samedi. Une liaison téléphonique avec des journalistes de Kinshasa a

été établie, leur donnant ainsi l'opportunité d'adresser directement leurs questions et préoccupations concernant la remise à la Cour de M. Lubanga. Pendant que nous parlons, le Porteparole de la Cour fournit encore des informations précises aux medias, ONG, etc... L'audience de première comparution tenue lundi devant la Chambre préliminaire I fut diffusée en R.D.C., donnant ainsi la possibilité à la population de suivre les procédures judiciaires telles qu'elles se sont déroulées à La Haye. J'ai donné personnellement des entretiens à différentes stations de radio afin d'expliquer le contexte judiciaire et les étapes à venir.

Ouganda

Pour des considérations de sécurité et vu la nécessité de conduire le travail de la Cour sur le terrain d'une manière qui ne contrarie pas les initiatives de paix locales, de juillet 2004 à mars 2005, l'action de sensibilisation a été menée avec discrétion, par des consultations régulières avec les principaux acteurs dans le Nord de l'Ouganda. Il est important de souligner que cette discrétion a été demandée par les communautés victimes elles-mêmes.

De mars 2005 jusqu'à aujourd'hui, la Cour est sortie de sa relative discrétion et a fait davantage connaître ses activités de sensibilisation publique dans le Nord de l'Ouganda, s'engageant ouvertement avec les partenaires qu'elle s'avait identifiés au cours de la première période d'enquête.

Ces activités de sensibilisation ont, entre autre, inclus :

- des consultations sur les supports de sensibilisation de la CPI avec des représentants des médias en poste à Kampala et dans le Nord de l'Ouganda;
- la distribution de matériel de sensibilisation comme « Comprendre la CPI » adapté à la situation en Ouganda à des journaux locaux comme New Vision et the Monitor (env. 78 000 brochures);
- des séminaires avec la participation de l'Association ougandaise des avocats, des autorités judiciaires ougandaises et d'avocats.

Au moment où je m'adresse à vous, quatre ateliers se déroulent dans le Nord de l'Ouganda avec plus de 100 ONG venant de quatre districts du nord, en collaboration avec les Forums de district d'ONG et la Coalition ougandaise sur la CPI. Un atelier de deux jours se tiendra aussi à Gulu avec 50 chefs traditionnels Acholi, en partenariat avec le chef suprême des Acholi, Rwot David Acana II. Les communautés religieuses ont également été impliquées dans nos programmes de sensibilisation.

Je me rendrai aussi à la fois en RDC et en Ouganda la première semaine d'avril, conformément à mon engagement de maintenir un dialogue étroit avec nos partenaires sur le terrain et renforcer la visibilité de la Cour auprès des communautés affectés par les crimes qui font l'objet des enquêtes.

Dans la mise en œuvre des activités de sensibilisation tant en RDC qu'en Ouganda, la CPI a utilisé des supports écrits ou oraux pour la sensibilisation, dont certains sont déjà traduits dans les langues locales (comme l'attesso, l'acholi, le swahili, etc.). Ils ont été conçus de manière à répondre aux questions fréquentes qui traduisent les préoccupations de ces communautés. Ces matériels fournissent notamment des informations sur la Cour en général, les droits de la défense, les droits des victimes devant la CPI, le Fonds d'affectation spéciale au profit des victimes. Ils sont conçus de manière à répondre aux besoins particuliers de chaque groupe cible et sont rédigés dans une langue facile à comprendre. Outre les matériels imprimés, la Cour a réalisé des programmes et des

interviews radio qui sont un moyen efficace de toucher les communautés locales, en particulier les illettrés. Ils sont largement diffusés dans les pays concernés par une situation.

Darfour

Comme vous le savez, les conditions de sécurité au Darfour poseraient un certain nombre de problèmes à la Cour si celle-ci devait mener des activités de sensibilisation directes dans cette région. Nous étudions soigneusement l'impact potentiel qu'auraient de telles activités. Toutefois, un document de pré-évaluation des besoins d'information des acteurs sur le terrain a été rempli et a fourni une contribution précieuse à la stratégie spécifique à la situation actuellement à l'étude. Pour élaborer cette stratégie, la Cour a bénéficié des conseils et de l'expertise particulière d'acteurs externes.

La Cour a saisi diverses occasions pour engager le dialogue avec les membres de la société civile et nouer des partenariats, et a rencontré certains de ces acteurs à son Siège à diverses reprises.

L'expérience du terrain acquise par la Cour jusqu'à présent, les réactions reçues de nos partenaires sur le terrain, la précieuse contribution que vous avez apportée à la Cour à de nombreuses occasions, démontrent que du travail reste à faire.

II. Ce qu'il reste à faire

Afin de garantir l'efficacité et la pérennité des activités d'information et de sensibilisation du public sur le long terme, des évaluations et des examens réguliers des activités de la Cour et des projets menés sur le terrain en coopération étroite avec ses partenaires sont essentiels.

Ce que nous avons fait jusqu'à présent ressemble davantage à un travail d'artistes pointilliste. Oui nous sommes allés sur le terrain pour expliquer ; certes nous avons pu « monter » des opérations de communication, comme au début de la semaine pour la RDC. Il n'empêche ; nous pêchons encore par manque de régularité, par impossibilité d'assurer des suivis. Nos partenaires, les Etats comme les organisations non gouvernementales, nous le répète : il existe un déficit de communication. Et nous sommes inquiets à l'approche des échéances judiciaires. Il était très frappant de constater durant la conférence de presse de samedi dernier que même la communauté journalistique de La Haye, pourtant la plus au fait de la justice pénale internationale, ignorait en grande partie la procédure devant la Cour. Leurs questions reflétaient leur grande incompréhension car leur seule référence était la procédure du TPIY !

Il est donc urgent de renforcer nos capacités.

C'est pourquoi à partir des documents stratégiques existants (Stratégie intégrée pour les relations extérieures, l'information publique et la sensibilisation, stratégies spécifiques à une situation pour la RDC, l'Ouganda et le Darfour), ainsi que de notre expérience et des leçons apprises sur le terrain, la Cour élabore un plan stratégique détaillé sur la sensibilisation. Des travaux préparatoires sont en cours à cet effet.

Ce plan contiendra une évaluation des objectifs de la Cour en matière de sensibilisation, la structure et les ressources nécessaires que nous estimons indispensable pour que nous puissions agir efficacement, ainsi que des indicateurs pour mesurer nos résultats. Dans la préparation de ce plan, la Cour veut tenir compte de l'expérience précieuse des Tribunaux pénaux internationaux pour l'ex-Yougoslavie et le Rwanda, et de la Cour spéciale pour la Sierra Leone, ainsi que celle d'organisations non gouvernementales. Le plan se gardera d'oublier le rôle des acteurs qui, autour de la Cour, développent également des programmes de sensibilisation sur la justice internationale.

Ce plan sera prêt pour la prochaine Assemblée des Etats Parties et le budget y afférant sera inclus dans notre projet budgétaire pour l'année 2007. Il sera bien entendu établi en lien avec la vision que la Cour développe dans son Plan Stratégique.

Je vous remercie de votre attention.

M. Renan Villacis, Officer-in-Charge, Secretariat of the Assembly of States Parties/Fonctionnaire responsable du Secrétariat de l'Assemblée des États Parties

Mr. President,
Mr. Prosecutor,
Mr. Registrar,
Your Excellencies,
Ladies and gentlemen,

It is a pleasure to be with you in order to convey some of the main developments regarding States and the Court. The statement by the Secretariat will be brief since most of the information is reproduced in the package you have received.

Fifth session of the Assembly

Invitations to the fifth session of the Assembly (ICC-ASP/S/5/04), to be held in The Hague from 23 November to 1 December 2006 and to the resumed fifth session, scheduled in New York from 29 to 31 January 2007, were sent to all States on 6 February 2006.

Fourth session and resumed fourth session of the Assembly

Hardcopies of the Official Records of the fourth session of the Assembly (ICC-ASP/4/32) were sent to States Parties on 10 February 2006.

Hardcopies of the Official Records of the resumed fourth session of the Assembly (ICC-ASP/4/37) will be sent to States Parties next week.

Bureau

On 14 February 2006, the Bureau reconstituted its two Working Groups, one based in The Hague and the other in New York.

The Hague Working Group has held two meetings, on 23 February and 10 March 2006, on the issue of interim premises. A third meeting is scheduled for 29 March 2006. The Bureau is awaiting the finalization of the report of The Hague Working Group on interim premises in order to proceed with the requisite consultations among States Parties in New York, prior to submitting its report to the Committee on Budget and Finance.

Thank you.